

[167r., 337.tif] de Me de la Mark qui est a Lausanne, elle nous lut une lettre de Me de Buquoy, extrêmement tendre pour elle. Un instant a l'opera. Axur, puis chez moi a lire dans ce joli voyage de la Suisse, dans le Suplement aux Memoires de St Simon.

Tems d'Avril. De fortes ondées a plusieurs reprises.

ñ 26. Septembre. Le matin j'appris un fait atroce. Entre 7. et 8h. du matin le Registrateur Tschorn qui repassoit ses deux Caisses, die Aushülf's Kaße und die Verlags Kaße a ete surpris dans son bureau par un voleur qui lui donna dix coups de canif et de *la* fourche de fer qui sert a descendre les cahiers des tablettes elevées, j'ai ete moi même sur les lieux voir les papiers rempli de sang, la fourche encore remplie de sang, l'escalier par ou l'assassin a dû etre monté. Chez le grand Chambelan, on lui a dit qu'on s'etonnaît daß so ein gescheuter Mann eut eté hier avec tous ces etourdis, demain il dine chez l'Empereur avec les Princesses et Erneste Kaunitz qui n'a pas encore preté le serment de grand Maréchal. Buttner est venu m'annoncer ce matin l'assassinat. Baals et Schwarzer vinrent me parler. Le Lehen Probst Bach me reporta tous les papiers. J'eus le plaisir de recevoir les premieres lignes de la bonne Auersberg depuis notre brouillerie. Je